

Usagers et élus prennent le train de la contestation

SNCF | Entre les travaux sur la ligne Alès - Nîmes et les « coups de poignard » contre le Cévenol, les craintes ne manquent pas.

Elus et association d'usagers de la SNCF ont fait savoir leur inquiétude, hier matin en gare d'Alès, sur la ligne de chemin de fer entre Nîmes et Clermont-Ferrand.

D'abord en ce qui concerne les travaux programmés sur le tronçon Alès-Nîmes, du 3 octobre au 10 décembre (lire page 5). Pendant cette période, les bus transporteront les passagers qui risquent de passer beaucoup plus de temps dans les transports, aux heures de pointe, notamment avec les travaux dans Nîmes et sur La Calmette. « Il faut que les usagers nous signalent tous les dysfonctionnements », avertit Jean Michel, le président de l'association des usagers de la SNCF du Gard. Il est ainsi possible de lancer l'alerte par un mail (jm338538@gmail.com ou à skoraam@gmail.com).

Un manque de visibilité

Sur le tronçon Alès-Bessèges, la situation n'avance guère, les trains circulant toujours à 30 km/h après Salindres, faute pour la SNCF de réaliser les travaux d'entretien nécessaires. « Et nous n'avons aucune information », regrette Jean Michel.

La question du Cévenol, entre Nîmes et Clermont-Ferrand, était aussi au centre des préoccupations des usagers. « Le Cévenol va jusqu'à Marseille pour l'instant. Mais après 2012 nous n'avons aucune certitude », confie Jean de Lescure, conseiller général de la Lozère. « Et nous restons vigilants car ce n'est pas le premier mauvais coup que nous fait la SNCF. »



■ Usagers et élus se sont retrouvés dans le hall de la gare.

Photo ANTOINE TINAHONES

En effet l'Association des élus pour la défense et la promotion du Cévenol en a vu d'autres. « Nous avons demandé la possibilité pour les usagers de pouvoir réserver leurs places sur le Cévenol. La SNCF envisage carrément de rendre la réservation obligatoire à la fin de l'année. Ce qui entraîne un surcoût pour l'usager et la fin des tarifs préférentiels. C'est la mort complète de cette ligne », confie Guy Malaval, maire de Langogne et vice-président de l'association.

Parmi les autres « mauvais coups », les élus parlent aussi de l'absence de visibilité et de promotion pour cette ligne. « La SNCF, tant au guichet que sur internet, ne propose jamais de passer par le Cévenol. Pour un trajet de

Clermont-Ferrand à Nîmes, la SNCF propose de passer par Lyon et le TGV. Alors que le Cévenol est moins cher et direct », explique Guy Malaval. « Le Cévenol est un train fantôme », lance un élu. « Alors que cette ligne est magnifique. » « On nous avait déjà supprimé le train de nuit qui était très fréquenté et pas cher. Et on a perdu la correspondance avec Paris à 10 minutes près. Qu'on ne nous dise pas qu'il n'était pas possible de gagner dix minutes », s'indigne Guy Malaval. De là à penser que la SNCF veut la mort du Cévenol, il n'y a qu'un pas. D'autant que fin 2013, la convention doit être réexaminée. Et une baisse de fréquentation pourrait être fatale.

T.Dg.